



Note théologique n°2 « Parole et Diaconie »

Cette note est destinée à accompagner au plan théologique la première phase de *Diaconia 2013*¹ (septembre 2011-Carême 2012), en proposant des éléments de réflexion et des textes bibliques qui aident à relire les témoignages recueillis. Elle fait suite à la note théologique introductive à la démarche (*La diaconie : servir la fraternité à la suite du Christ*).

oooo

La Bible fait apparaître que le service de la charité est par lui-même une expérience spirituelle, car la rencontre avec les plus vulnérables et leur libération constituent un « lieu-source » pour la vie de foi. La diaconie n'est donc pas simplement une conséquence de la foi ou une mise en œuvre de la Parole de Dieu, *elle est révélation de la présence de Dieu lui-même au cœur de l'humanité blessée*, qui invite à la réconciliation et à la communion. La parole et l'action, venant de Dieu et de l'homme, se font diaconie dès lors qu'elles conduisent à une expérience de libération, de relèvement ou de reconnaissance. De telles expériences sont racontées dans la Bible et peuvent se vivre au présent en prenant la forme du récit. La Parole fait ainsi naître des paroles, des témoignages, qui vont résonner avec elle et vont lui donner chair pour aujourd'hui.

Passage biblique proposé : Exode, 3, 1-15 – le Buisson ardent.

Comment se dit dans ce texte la relation entre la Parole révélatrice de Dieu et l'action de libération du peuple confiée à Moïse ?

¹ Les notes théologiques sont élaborées collégalement par le Comité de Suivi Théologique de Diaconia 2013



Au cœur de l'Évangile, nous sommes invités à découvrir et à approfondir la figure diaconale de Jésus. Sacrement de la charité de Dieu, Jésus est en effet *le Serviteur par excellence*, qui se préoccupe du salut de tous et non de quelques uns. L'ensemble de la mission du Christ peut se résumer dans cette notion de diaconie, c'est-à-dire de service de la fraternité : il « n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie pour la multitude » (Mc 10, 45). Cette manifestation de l'amour de Dieu dans la personne de Jésus traverse les récits évangéliques et tout lecteur de ces récits peut scruter les nombreuses actions et attitudes du Christ qui expriment sa mission : renouer entre l'humanité et Dieu la relation d'Alliance.

Jésus a un *mode de présence aux autres* à la fois fort et discret, ne cherchant jamais à s'imposer, *qui fait de sa parole une diaconie*. En effet, sa parole vaut par la présence qu'elle assure, le message qu'elle communique et l'échange qu'elle rend possible : Jésus est ainsi serviteur dans la façon même dont il entre en relation avec les hommes par sa parole (ou son silence), qui fait émerger le désir profond de chacun sans être systématiquement (mais souvent) complétée par ce « service » singulier qu'est la guérison d'une personne. Chacun peut alors avec profit se demander quels gestes, paroles, manières d'être du Christ le touchent et lui permettent d'entendre aujourd'hui la Bonne Nouvelle.

Passage biblique proposé : Jean, 4, 1-42 – la Samaritaine.

Comment se dit la diaconie de Jésus, à travers sa présence et sa parole à la Samaritaine et à ses disciples ?

L'acte de service du pauvre et du souffrant a un poids d'éternité. La lecture de la parabole du jugement dernier (Mt 25) nous révèle que la pratique non croyante ou croyante du service du pauvre unit les hommes dans le plus décisif de l'existence humaine. L'action diaconale prime de façon radicale sur toute parole : on peut donc parler ici d'une « *diaconie anonyme* ». L'acte est posé en faveur d'autrui mais sa portée échappe à l'acteur, sinon *a posteriori* dans la confrontation de chacun à la Parole de Dieu, qui tranche et sépare.

Toute personne peut donc à ce niveau vivre une authentique expérience spirituelle. Les chrétiens peuvent y reconnaître de façon surprenante un vrai rendez-vous avec le Christ. Dans un monde pluraliste, la figure diaconale peut ainsi être *communio entre les hommes*, dans la mesure où elle nous ramène à l'essentiel, par delà tout ce qui pourrait nous séparer.

Passage biblique proposé : Mt 25, 31-46 – le Jugement dernier.

Comment le Fils de l'Homme nous invite-t-il à être attentifs aux actes de service ou de non service, d'où qu'ils viennent ?

La Bonne Nouvelle de l'Alliance se dit à la fois avec des mots et des gestes. De même que chez Jésus la parole et la présence aux hommes sont accordées pour manifester l'invitation de Dieu, il en va de même pour nous : la Bonne Nouvelle que nous partageons, c'est avec des paroles et des gestes qu'elle



se dit. Toutes les actions de solidarité, de fraternité et de charité ne rendent-elles pas sensibles à l'amour de Dieu lorsqu'elles sont menées en réponse à l'engagement du Christ pour nous ? *Elles donnent chair à l'Alliance*, qui sinon risquerait d'en rester au plan des idées sans prendre consistance. L'annonce de la Bonne nouvelle donne l'envie de servir et le service concret rend l'annonce plus audible. La crédibilité de la Parole est ainsi indissociable de l'action de service (cf. la Lettre de St Jacques) : la diaconie est bien un terrain idéal pour découvrir et faire découvrir la beauté de l'Évangile.

Cependant, la diaconie serait ambiguë si elle devait être instrumentalisée au service de la mission et Jésus de dénoncer le danger consistant à revendiquer des « signes » pour croire. Il faut donc souligner qu'en sens inverse *la Parole est appelée à fonder et à nourrir la diaconie*. Elle en dévoile le sens - au nom de Qui, au nom de quoi, cette action de service est réalisée - qui ne peut être connu que s'il est dit. Elle en révèle la dimension eschatologique, en manifestant le Royaume présent ici et maintenant dans le service gratuit. Elle enracine enfin la diaconie dans l'histoire souffrante de l'humanité, que le Christ a vécue lui-même dans sa Passion, en permettant ainsi au croyant d'habiter en profondeur sa rencontre avec le blessé de la vie.

Passage biblique proposé : Luc, 4, 16-21 – Jésus à la synagogue de Nazareth.

Comment Parole et diaconie s'articulent-elles dans la mission de Jésus dès le début de sa vie publique ?

Quand la parole des pauvres et des souffrants se fait entendre, quelque chose du Royaume advient. De par l'expérience de vie qu'elles ont en propre, les personnes marquées par la misère et la souffrance sont beaucoup plus sensibles que les autres à certaines dimensions de la Bonne Nouvelle. Les récits bibliques, parce qu'ils donnent souvent la parole à l'humanité souffrante, permettent en effet aux pauvres d'exprimer leur vécu et leur propre parole et d'ouvrir à tous une espérance. En relisant leur vie à partir de ces textes, les pauvres nous font découvrir avec force l'action de salut de Dieu dans le monde blessé par la violence et l'injustice et ils donnent ainsi à la Parole de Dieu une résonance nouvelle. C'est pourquoi *l'écoute de la parole de foi des personnes démunies constitue un véritable chemin spirituel*, qui ouvre aux autres chrétiens une relation renouvelée à la Parole de Dieu : quels moyens pouvons-nous alors nous donner pour entendre les plus fragiles commenter l'Évangile ?

Enracinée dans la Passion du Christ et dans l'histoire souffrante de l'humanité, *la parole des pauvres nous ouvre en outre à la dimension collective de la diaconie*. Lorsque les chrétiens prennent en compte la parole des pauvres comme faisant partie de la révélation de la présence de Dieu dans notre histoire, ils se portent à leurs côtés pour contester les structures injustes de la société. En fraternité avec les personnes démunies, ils s'engagent alors publiquement dans une diaconie politique de protestation, d'interpellation et de proposition. Les prophètes de l'Ancien Testament avaient initié cette attitude du croyant avocat des pauvres, que Jésus a reprise à son compte. De nos jours, l'action de type



prophétique, fondée sur une cohérence de vie en relation aux personnes fragiles, demeure un modèle de mise en pratique de la Parole de Dieu. *La diaconie prolonge ainsi la Parole de Dieu dans l'espace public*, à partir des lieux où l'humanité est menacée ou meurtrie.

Passage biblique proposé : Luc, 6, 20-26 – les Béatitudes.

Comment se dit dans ce texte la relation entre l'expérience des pauvres et la diaconie d'ordre prophétique à laquelle nous appelle la Parole de Dieu ?

La Sainte Écriture révèle la prédilection de Dieu pour les pauvres et les nécessiteux (cf. Mt 25, 31-46). Souvent, les Pères synodaux ont rappelé la nécessité que l'annonce évangélique, l'engagement des Pasteurs et des communautés soient orientés vers ces frères. En effet, « les premiers à avoir droit à l'annonce de l'Évangile sont précisément les pauvres qui ont besoin, non seulement de pain, mais aussi de paroles de vie ² ». La diaconie de l'amour, qui ne doit jamais faire défaut dans nos Églises, doit toujours être unie à l'annonce de la Parole et à la célébration des saints Mystères³. En même temps, il faut reconnaître et valoriser le fait que les pauvres eux-mêmes sont aussi des agents d'Évangélisation. Dans la Bible, le véritable pauvre est celui qui s'en remet totalement à Dieu et Jésus lui-même, dans l'Évangile, appelle *bienheureux* ceux à qui « appartient le Royaume des Cieux » (Mt 5, 3 ; cf. L 6,20). Le Seigneur exalte la simplicité de cœur de celui qui reconnaît en Dieu sa vraie richesse, qui met en lui, et non dans les biens de ce monde, son espérance. L'Église ne peut décevoir les pauvres : « Les Pasteurs sont appelés à les écouter, à apprendre d'eux, à les guider dans leur foi et à les motiver pour qu'ils soient des artisans de leur propre histoire⁴ ».

(Benoît XVI, Exhortation apostolique *Verbum Domini* (2011), n°107).

Diaconia 2103 - Comité de Suivi Théologique
Conférence des Evêques de France
58 av. de Breteuil – 75007 Paris
Diaconia2013@cef.fr – <http://www.diaconia2013.fr>

² Proposition 11 du Synode organisé en 2008 sur « La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église ».

³ Cf. Benoît XVI, *Deus caritas est*, 25 décembre 2005, n° 25, AAS 98 (2006), pp. 236-237.

⁴ Proposition 11.

